

Une radio m'avait demandé de faire pendant tout l'été un feuilleton racontant une histoire maritime puisque tel est mon métier. Il s'agissait de créer du suspense à chaque fin d'épisode pour que l'auditeur ait envie d'entendre la suite la semaine suivante. C'est ce que j'ai fait pendant 14 semaines à raison d'un quart d'heure par semaine. L'exercice auquel je me suis livré était l'inverse du travail que nous faisons habituellement comme avocats. En effet, généralement nous clarifions et simplifions des faits complexes avec l'idée d'en dégager l'essentiel. Là il s'agissait au contraire de compliquer les faits, de les obscurcir, de les enfouir dans des ténèbres, d'introduire du mystère.

Je suis parti de faits réels que j'ai exagérés, amplifiés, tournéboulés pour que cela soit amusant. Comme le temps était court, je me suis limité à deux vrais litiges que j'ai personnellement vécus il y a 40 ans. C'est déjà du passé historique. Il y a beaucoup d'autres histoires étonnantes. C'est loin d'être fini.

Mais pour que ces récits de faits vrais fussent crédibles et intéressants, il fallait leur donner de la chair, donc imaginer des personnages, des caractères qui apparaissent successivement tout au long du feuilleton :

- ✓ un vieil armateur grec inventif, astucieux et d'un tempérament gai, Apostolos Evclpidès ;
- ✓ un autre armateur grec bourru et méfiant, Antonios Kataris (un peu l'inverse du premier) ;
- ✓ un investisseur américain, style "gros porc avide" qui veut du retour, c'est le docteur Rimsky ;
- ✓ un investisseur allemand plus méthodique (il prendra plus de relief dans les épisodes de l'été prochain) ;
- ✓ Geneviève Georgeande l'épouse de Boris, créature flamboyante que son mari envoie séduire ceux dont il a besoin. On est ici à la limite du proxénétisme conjugal et c'est justement sur cette limite qu'il faut jouer (va-t-elle être dépassée ou pas ?) pour entretenir l'ambiguïté dans les épisodes suivants ;
- ✓ le boxeur Joe, brutal mais efficace ;
- ✓ le chef des dockers, brutal mais anarchique.
- ✓ Le capitaine Mitropoulos.

Tout est raconté par Boris, le narrateur, un jeune entrepreneur maritime qui se lance et expose ses difficultés, dilemmes et stratégies avec en arrière fond (mais seulement en arrière fond) du droit (saisies de compte bancaire, ordonnances d'astreinte et d'expulsion, etc...).

Je me suis inspiré de l'affaire des bateaux de ciment au Nigéria, qui remonte aux années 1975 - 76, il y a donc 45 ans presque un demi-siècle. Le Nigéria avait importé des quantités très importantes de ciment et les navires qui les transportait attendaient de nombreux mois en rade de Lagos avant de pouvoir décharger, d'où tout un contentieux de surestaries puis de saisie de navire et de compte bancaire que nous avons vécu pendant quelques années. La seconde histoire concerne les conflits avec les dockers.

Le but est de montrer toute une société : la société maritime.

Patrick Simon